



cahier
d'accompagnement

un spectacle de L'Anneau
pour les spectateurs de 6 ans et +

Introduction à l'éducateur.ice

Nous sommes heureux.ses de vous présenter notre cahier d'accompagnement au spectacle « **POp!** »

Celui-ci met en lumière **quelques-unes des pistes que le spectacle amorce** et que nous vous invitons à développer avec les enfants autour du spectacle afin de stimuler en eux une réflexion plus approfondie et un cheminement philosophique et créatif.

Le spectacle est construit sur des effets de surprise et de catharsis, il n'est donc pas judicieux de dévoiler l'histoire du spectacle **AVANT la représentation**. Vous pourriez toutefois vous servir de **l'affiche** pour susciter l'envie d'y assister, en invitant les enfants à observer les éléments qu'elle contient, les couleurs qu'elle propose et en les amenant à se projeter sur ce qu'ils imaginent du spectacle à ce stade, en laissant néanmoins toutes les portes ouvertes !

Toutefois, il nous apparaît essentiel de prévenir les jeunes spectateur.ice.s de l'attitude qui convient afin de favoriser la meilleure condition possible d'accueil d'un spectacle (respect, ouverture, silence, désir, plaisir...). Car ce qui est le plus important, c'est de **les disposer à se laisser séduire, captiver par la magie du théâtre, surprendre et émouvoir par la force de cet art vivant !**

Nous vous invitons ensuite à échanger **APRES** le visionnement, les impressions, les émotions que le spectacle aura suscitées et à creuser les questions qu'il soulève de façon ludique et sensible.

Nous attirons votre attention sur le fait que plusieurs de ces activités proposent des **échanges de type philosophique et font appel à la stimulation de l'expression individuelle et émotionnelle**.

Dans ce cadre, il est indispensable d'installer un **climat de bienveillance et de respect** de la parole de chacun; il n'y a pas de bonne, ni de mauvaise réponse et chaque participant.e doit avoir le droit d'être entendu.e sans jugement.

L'animat.eur.ice doit valoriser cette parole dans sa diversité, la faire émerger et veiller à instaurer un climat de confiance propice à l'expression orale, à l'échange entre les enfants et à l'ouverture aux différences. Iel rappellera les règles essentielles : attendre que l'autre termine avant de prendre la parole, ne pas se moquer ou dénigrer la parole de l'autre, veiller à ce que chacun puisse s'exprimer, etc.

La compagnie : L'Anneau

Fondée à Bruxelles en 1996, **L'Anneau est une compagnie de théâtre professionnelle reconnue par la Fédération Wallonie Bruxelles** vouée essentiellement à la création de théâtre jeune public. Ses productions selon les projets, ont été présentées dans les salles de théâtre, les centres culturels, les écoles, en FWB mais également en Flandre ainsi qu'au niveau international, en France, au Luxembourg, en Suisse, au Japon, en Chine...

Pour + d'informations, rendez-vous sur notre site : www.anneautheatre.be

Le propos du spectacle

Quand on arrive dans le monde, on n'y connaît rien, on doit tout découvrir ! Apprivoiser son corps, se confronter à son image et se construire une identité. Quelle porte faut-il ouvrir, quelle couleur choisir, quel vêtement porter ? Qui veut-on devenir ? Comment se définir sans être rangé.e dans une case ou finir dans un tiroir étriqué ? Et que faire lorsque son propre reflet décide de s'en mêler ?

La question de l'identité et de l'image de soi jalonne le parcours d'évolution de l'enfant. Interrogation à la fois intime et sociale, esthétique et philosophique, spirituelle et matérielle, il s'agit d'une interrogation cruciale, avec laquelle nous naissons et nous mourrons, sans jamais y avoir sans doute, tout à fait répondu.



L'identité est un concept qui se décline en effet en de multiples dimensions. (génétique, biologique, sociale, nationale, culturelle, religieuse, communautaire etc).

*Qui suis-je ? A qui je ressemble ?
Suis-je différent.e ou pareil.le aux autres ?
Comment me définir ?
Suis-je ce que je montre de moi-même ?
Quel est celui ou celle que je vois dans mon miroir ?*

Nous avons voulu traduire scéniquement cette quête universelle à travers une fantaisie visuelle onirique et proposer un voyage dans les méandres du subconscient.

Le spectacle ne donne pas de réponse, ne fait pas de jugement. Il invite à entrer dans un univers irréel pour susciter un questionnement intérieur.

Il s'est constitué à partir de l'hypothèse d'un élément unique sur scène, à savoir une armoire. Celle-ci peut concrétiser le giron maternel ou une sorte de cocon, mais aussi les diktats de la société et ses injonctions, la pression sociale.

Avec ses portes et ses tiroirs, elle évoque en effet un espace dans lequel les choses devraient être bien rangées et classées selon leur fonction ou leur rôle.

De cette armoire, émerge POP! une sorte de poupée qui se découvre vivante.

Figées au départ, ses articulations se dérouillent peu à peu et ses muscles se mettent en mouvement. A l'instar du

jeune enfant qui apprend à marcher et grandit, POp! explore ses sensations, teste ses propres capacités, jusqu'à pouvoir se mouvoir librement.



La curiosité pousse ensuite POp! à explorer cette armoire dont iel est issu. Iel y trouve divers éléments (chaussettes, cintre, prénoms, accessoires, miroir, poils, couleurs, panoplies, habits...) qui peuvent l'aider à se définir. Mais n'ayant pas d'idée préconçue, POp! mixe les codes et les genres, se joue des apparences et des symétries, ce qui provoque de plus en plus la réprobation puis la colère de l'armoire.

C'est alors que POp! se dédouble, comme si son propre reflet était sorti du miroir et s'était mis à vivre de manière indépendante. Ces 2 entités, qui apparaissent d'abord antagonistes, s'approprient ensuite l'une l'autre, pour finalement s'avérer complémentaires.

Ce spectacle sans parole, raconte donc en quelque sorte, un parcours vers l'auto-conscience et l'autodétermination. Il suit le cheminement d'un personnage qui face à la pression sociale, se perçoit tiraillé, morcelé, et qui parvient finalement à rassembler les parties conflictuelles de lui-même pour s'assumer pleinement.

Il interroge la tendance à vouloir ranger les gens dans des cases, à se qualifier les uns les autres de façon réductrice et en appelle à une approche de la notion d'identité plus ouverte, à la fois singulière et composite.

Activités

Activité 1 : Le spectacle

Reprendre les commentaires qui avaient été émis au départ sur l'affiche et les comparer avec les impressions suscitées par la représentation.

Faire un retour de manière globale sur le spectacle auquel on a assisté :

Qu'est-ce qui nous a marqué ?

De quoi se souvient-on ?

De quelles scènes ou quels moments ?

Que peut-on dire sur la scénographie ?

Le décor, les accessoires, les costumes, le maquillage, l'éclairage ?

Sur l'univers sonore et la musique ?

Sur le jeu des acteurs, leurs mouvements et la mise en scène ?

Comment s'est-on senti durant la représentation ?

Quelles émotions nous ont traversé.e.s ?

À quoi ça nous a fait penser dans notre vie de tous les jours ?

Activité 2 : L'armoire

A/ échange

Entamer un échange avec les enfants sur le rôle selon eux, de l'armoire dans le spectacle.

Qu'y avait-il sur la scène au tout début du spectacle ?

À ton avis, pourquoi y avait-il une armoire ?

Qu'avait-elle de particulier ?

À quoi servait-elle ?

De quelle.s couleur.s était-elle? Pourquoi ?

As-tu une armoire semblable chez toi ?

En quoi est-elle différente ?

À quoi servent les armoires ?

Comment le personnage du spectacle agissait sur cette armoire et comment l'armoire agissait sur le personnage ?

T'arrive t'il de te cacher dans une armoire ou de t'y réfugier ? Pourquoi ?

Quels sont les différents éléments que le personnage trouvait dans l'armoire ?

Activité 3 : La poupée

A/ exploration corporelle

Comme le personnage de « POp! » dans le spectacle, demander aux enfants d'imaginer qu'ils sont figés eux aussi comme une poupée. Puis qu'ils s'éveillent petit à petit...

D'abord rien que les yeux, puis le nez et la respiration, puis la bouche, le cou et le visage, et puis les membres du corps un à un. Peu à peu tu t'animes et te mets à évoluer d'abord par gestes saccadés puis de manière de plus en plus fluide...

Tu développes tes sensations...

Donner ensuite les impulsions du mouvement inverse pour redevenir une poupée fixe.

Echanger ensuite avec les enfants sur leur ressenti.

Quelle est la différence entre un corps de poupée et un corps vivant ?

Comment sent-on qu'on est vivant ?

Aimerais-tu être une poupée ? Pourquoi ?

B/ exercice de rédaction et d'imagination.

Comme le personnage de POp! dans le spectacle, demander aux enfants qu'ils s'imaginent être une poupée dans la vitrine d'un magasin, qui ne peut pas bouger.

« Tu écris un texte pour dire ce que tu ressens et ce dont tu rêves ou ce que tu aimerais, si tu pouvais être vivante. »

Activité 4 : Les prénoms

A/ échange philo

Démarrer un échange avec les enfants au sujet des noms et prénoms.

Pourquoi dans le spectacle, entend-on résonner des prénoms ?

Est-ce qu'un nom peut dire ce que l'on est ?

Est ce que le nom dit comment nous sommes dans la réalité ?

Qu'est-ce que ça signifie « porter bien son nom » ?

Si tu pouvais choisir un autre prénom-nom, lequel choisirais-tu ?

B/ recherche historique

Proposer aux enfants d'effectuer sur internet une recherche sur l'origine des prénoms et l'historique des noms de famille (comment les noms de famille se sont-ils formés ?) (cela peut être aussi à partir de leur propre prénom et ou nom de famille)

Activité 5 : Les chaussettes

Dans le spectacle, POp! trouve dans un tiroir une multitude de chaussettes noires et blanches. Demander aux enfants s'ils se souviennent d'autres éléments qui étaient noirs et blancs dans le spectacle. Puis ce que faisait le personnage avec ces chaussettes ? Certaines étaient pareilles d'autres pas; certaines étaient symétriques.



Qu'est-ce que la symétrie ? Lorsqu'on admire un paysage sur le bord de l'eau, on peut remarquer son reflet dans l'eau: c'est ce qu'on appelle la réflexion.

Idem dans un miroir. L'image projetée dans le miroir est « la réflexion » de mon propre corps.



A/ exploration autour de la symétrie

Proposer diverses activités selon l'âge des enfants auquel vous vous adressez, qui explorent la notion de symétrie.

Pour les plus jeunes

*par ex: Plier une feuille en deux et proposer de peindre une chaussette (ou autre chose) d'un côté de la feuille, plier ensuite la feuille pour que le dessin s'imprime de façon symétrique sur l'autre côté (comme un papillon)
Prendre un papier que l'on plie plusieurs fois puis dans lequel on découpe un motif et qui lorsqu'on le déplie, donne à voir un motif symétrique qui se reproduit.*

Pour les plus âgés

Proposer dans le cadre d'exercices de mathématique ou de dessin de reproduire de façon symétrique des motifs ou formes géométriques sur un papier quadrillé ou pas. Approfondir avec la notion de positif-négatif comme sur une pellicule photo.

Activité 6 : Les miroirs

A/ exploration du miroir

Selon l'âge des enfants auquel vous vous adressez, proposer une séance d'exploration autour du miroir avec des enjeux divers.

- Par ex : d'observation proportionnelle Plus l'objet est éloigné du miroir plus son image est petite. Plus l'objet est proche du miroir, plus son image est grande.
- Par ex: avec l'enjeu : « Si ton œil voit mon œil, mon œil voit ton œil... »

Deux enfants s'assoient face à un miroir:

« Je me regarde dans le miroir, mais je ne vois pas que moi ! Que vois-je de mon voisin ? Quelles parties de mon corps, mon voisin voit-il de moi ? »

Un enfant est assis face à un miroir, un autre est debout derrière lui. Comment positionner le miroir pour que «j'aperçoive tes yeux et que tu voies les miens»? L'enseignant.e peut se placer derrière l'enfant et lui demander de le-la regarder dans son miroir. Ici pourra, en captant son regard, vérifier que l'enfant place correctement son miroir.

Plusieurs enfants sont debout : suffit-il de voir un enfant pour que lui aussi nous voie dans le miroir ? « Je vois tes jambes dans le miroir, est-ce que tu vois les miennes ? Que vois-tu de moi ?... »

Se regarder dans un miroir avec plusieurs miroirs derrière soi etc



B/ exploration des inversions de l'image

Proposer aux enfants de déchiffrer des messages au moyen d'un miroir.

Enjeu : Découvrir les inversions, de lettres, de chiffres, de prénoms ou d'objets, ainsi que les particularités de ces objets virtuels que sont les « images ».

Dessiner sur un cahier chaque lettre et son image telle que tu la vois dans le miroir. Compare ton dessin à celui de ton voisin, ta voisine.»

C/ expression corporelle

Dans un espace dégagé (par ex: gymnase), proposer aux enfants de se mettre, deux par deux en face à face et de faire exactement les mêmes mouvements en miroir. Attention, il ne doit pas y en avoir l'un.e qui dirige l'autre, mais bien essayer de se suivre mutuellement. Pour cela, il faut aller très lentement et bien être à l'écoute.

Activité 7 : L'identité

A/ exploration du concept de l'identité

Dessiner un cintre au tableau.

Demander aux enfants de nommer les éléments qui permettent de savoir qui on est.

Noter les diverses réponses en-dessous du cintre dessiné au tableau.

Par ex: le nom, le prénom, la taille, les particularités physiques, le caractère, la famille, le lieu d'origine, le sexe, le genre, la culture, les goûts, les dispositions, les talents etc

Etayer ensuite l'échange avec les questions suivantes :

Comment pourrais-tu définir ton « moi » ?

Est-ce qu'on est une seule chose ou plusieurs?

Est-ce qu'on peut changer ou est-ce qu'on est toujours pareil .le?

Est-ce qu'il t'est déjà arrivé de te sentir différent.e ?

Cette différence concernait-elle ce qui se voit, ou bien d'autres choses à l'intérieur de toi ?

Est-ce que tu te sens pareil.le que quand tu étais plus jeune ou pas ? Pourquoi ce «je» a-t-il changé ?

As-tu l'impression que ton «je» va rester comme il est en ce moment , ou bien qu'il va changer ?

Est-ce que tu aimerais qu'il change ?

T'a-t-on déjà dit : « Toi, tu es comme ça... » ?

La personne qui te l'a dit avait-elle raison ou tort en disant cela ?

As-tu constaté, ou pas, que les autres semblent parfois avoir plusieurs «je» ? »

Sais-tu si le «je» des adultes qui composent ta famille a changé depuis qu'ils ou elles étaient petit(e)s ?

T'en ont-ils/elles parlé ? As-tu vu des photographies anciennes qui le montrent ? »

B/élaboration d'une carte d'identité

Proposer aux enfants de se construire une carte d'identité. Distribuer à chacun.e une feuille sur laquelle est dessiné un cintre avec en dessous, des cases dans lesquelles iels choisissent de remplir des informations qui pourraient les définir par ex:

*Nom ? Prénom ? Âge ? Famille ? Taille ?
 Poids ? Couleur des yeux ?
 Couleurs des cheveux ?
 Lieu de naissance ? Animal de compagnie ?
 Sport ? Passion ? Plat préféré ?
 Couleur préférée ?
 Traits de caractère ? Coiffure de rêve ?
 Vêtement préféré ? Mon plus grand rêve ?
 J'adore ? Je déteste ?*

Leur demander ensuite d'ajouter celles qui seraient importantes pour eux...

Activité 8 : Princesse et chevalier

A/ exploration des stéréotypes

Dessiner 4 colonnes au tableau : Masculin ; féminin ; on ne sait pas ; les deux. Proposer aux enfants des images de personnes habillées et découpées préalablement dans des magazines ou autres, dont certaines sont stéréotypées, telles qu'une princesse et un prince, en référence avec le spectacle. Leur demander de classer chaque image dans une des 4 colonnes.



Demander ensuite qu'ils définissent les éléments qui leur ont permis de penser que c'était l'un ou l'autre. Et quels sont les éléments qui leur font dire qu'on ne sait pas ou les deux. En profiter pour mettre à distance et faire prendre conscience aux enfants que leurs impressions peuvent être relatives et subjectives.

- Demander aux enfants d'énumérer toutes les différences existant entre les êtres humains en général. (la taille, les cheveux, le poids, l'origine, le sexe, les traits...)
- Leur demander ensuite quelles sont les différences, à leur avis, qui conditionnent la notion de sexe... (les seins, le pénis et le vagin/clitoris, le fait que les femmes donnent naissance aux enfants, etc.) et quelles sont les différences créées par la culture (coiffure, vêtements, accessoires, etc.) ?
- Entamer une réflexion sur la question de savoir si c'est vraiment culturel étant donné que cela peut changer d'une époque à l'autre (ex. la longueur des cheveux) ou d'une culture à l'autre (ex. les jupes écossaises ou thaï pour les hommes).
- Préparer une série de cartes avec des suggestions d'activité comme la danse, la cuisine, le bricolage... Faire tirer une carte pour chaque activité à chaque enfant à tour de rôle qui doit choisir dans quelle colonne va aller la carte. Demander à l'enfant de justifier son choix.

Par ex : Pourquoi l'étiquette «danse» a-t-elle été placée en dessous de féminin. Et pourquoi « être amoureux se trouve dans les deux ?

B/ débat mouvant

Identifier dans l'espace une zone « oui », une zone « non et une zone au milieu. Placer les enfants au milieu, énoncer les affirmations ci-dessous et demander aux enfants d'argumenter pourquoi ils ont choisi telle ou telle zone. Mettre en évidence la subjectivité de leurs choix ainsi que le danger de la reproduction des stéréotypes.

- *Les garçons sont plus violents que les filles*
- *A l'école, les garçons réussissent mieux en mathématique que les filles*
- *Les filles savent mieux repasser que les garçons*
- *Dans une relation amoureuse, les garçons font le premier pas*
- *Après l'adolescence, les filles partent plus tôt de la maison familiale que les garçons*
- *Une fille a peur de parler en public*
- *Les filles sont plus sérieuses que les garçons pour faire leurs devoirs scolaires*
- *C'est normal que ce soit toujours l'homme qui paie le resto*
- *Obtenir un diplôme de l'enseignement supérieur est plus important pour un garçon que pour une fille*
- *Les garçons ne savent pas danser*
- *A l'adolescence, les parents laissent plus de liberté aux garçons qu'aux filles*
- *Les garçons peuvent faire du baby-sitting*
- *Les filles sont romantiques et sensibles*

- *Un garçon peut demander une poupée à St-Nicolas*
- *Les filles sont moins bien organisées que les garçons*
- *Les filles sont des pleurnicheuses*
- *Certains métiers d'hommes ne devraient pas être accessibles aux femmes et inversement.*
- *Les filles sont bavardes.*

En profiter selon leurs réponses pour attirer leur attention sur la différence entre sexe et genre.

Le sexe fait référence aux différences biologiques entre les femmes et les hommes. Cette notion renvoie à l'anatomie, les hormones, les chromosomes, les gonades.

Le genre fait référence au genre auquel une personne s'identifie. Selon les situations ou les moments, une personne peut s'identifier au sexe assigné à la naissance ou pas.

Activité 9 : Rose et bleu

Notre culture associe généralement le bleu au masculin et le rose au féminin. Mais cela n'a pas toujours été ainsi. Au 19e siècle, les garçons et les filles étaient simplement vêtus de blanc, couleur plus facile à nettoyer en cas de saleté.

Ensuite, on a privilégié des couleurs pastel, mais le rose fut d'abord destiné aux garçons, tandis que le bleu était



destiné aux filles.

Selon les théories les plus courantes, le bleu était associé à la Vierge Marie, tandis que le rose - dérivé du rouge - désignait la force et la virilité.

Le changement semble avoir commencé après la Seconde Guerre mondiale. Peut-être en raison d'une plus grande présence des femmes dans la vie publique, ou peut-être pour de simples raisons de mode. L'écart s'est ensuite creusé au fil des ans, pour devenir récurrent, surtout en ce qui concerne les articles pour enfants.

A/ observation- découpage et collage

Diviser les enfants en petits groupes et distribuer des catalogues de jeux et jouets ou d'habits pour enfants récoltés dans des magasins. Demander aux enfants de feuilleter les pages et d'observer ce qu'ils voient. (types d'activités, de vêtements, types de couleurs priorisées, type de photos etc) Faire réfléchir les enfants aux préjugés et aux stéréotypes qui y sont véhiculés.

Leur proposer de construire un nouveau catalogue ou de transformer celui qu'ils ont reçu en découpant et inversant ou mélangeant les images et ensuite d'inventer des slogans publicitaires qui ne reproduisent pas des stéréotypes.

Activités 10: Les poils

Le poil est intimement lié à l'évolution de l'être humain, depuis notre ancêtre préhistorique à aujourd'hui ! Même si nous n'avons plus de fourrure, nous possédons encore près de cinq millions de poils sur tout le corps, dont la plupart sont très fins. À eux seuls, nos cheveux peuvent représenter jusqu'à un million de poils. Les hommes et les femmes ont le même nombre de poils, mais ceux-ci sont bien souvent valorisés chez l'homme, alors que beaucoup d'injonctions existent pour les faire disparaître chez la femme. Courts, longs, colorés, bouclés..., les poils et les cheveux humains participent depuis des siècles à la construction des apparences et de l'image de soi. Certains voient le poil comme un symbole d'impureté. D'autres le voient comme un élément naturel à protéger. Quoi qu'il en soit, le poil fait partie de notre intimité.

A/ réflexion- rédaction

Demander aux enfants de répondre individuellement et par écrit à la question suivante:

Es-tu d'accord avec le fait que chaque personne puisse décider si elle souhaite garder ses poils ou non ? Explique pourquoi.

B/ enquête

Par petits groupes, proposer aux enfants de rédiger des questions à propos des

poils et des cheveux et de mener une enquête à ce propos auprès des autres enfants de l'école.

Attention ! Donner la consigne de rester neutre et de ne pas influencer les réponses. Ramener et dépouiller les résultats, établir des pourcentages selon les réponses obtenues.

Activité 11 : Les habits

Outre les fonction de protection, les vêtements que nous portons nous permettent aussi de nous exposer, de nous mettre en scène, de livrer une part de notre identité. « Le vêtement révèle autant qu'il cache. » - GHERCHANOC F. & HUET V., « Pratiques politiques et culturelles du vêtement », in : Revue historique 1/2007 (n° 641), pp. 3-30

La façon dont une personne s'habille va dépendre de son âge et de son sexe, mais renvoie aussi à son appartenance socioéconomique, à ses convictions religieuses, à sa culture, à son rôle social, à son opinion politique, à ses valeurs... En outre, cela varie selon les époques, les régions du monde, mais aussi les codes moraux, les normes, les mœurs. Ne pas s'y conformer, peut être perçu par certains comme un non-respect, voire une insulte à la coutume, une volonté marquée d'un individu de se distinguer du groupe lui-même. On va s'habiller différemment aussi selon les évé-



nements, selon que l'on aille à une fête de mariage ou que l'on se rende à des funérailles. Et cela varie selon les pays. Les codes vestimentaires formels ou informels, permettent de jouer avec ceux-ci afin de livrer une version de soi-même qu'on approuve. Le vêtement permet de livrer des informations sur soi, il participe à la communication identitaire. En outre, l'envie de plaire passe également par le vêtement. Se « faire beau » ou à contrario, renvoyer une apparence négligée, font partie de la communication de soi et de son état psychologique. Il est intéressant de mettre en évidence les messages transmis par les vêtements et surtout leur relativité!

A/ échange philo

Entamer un échange avec les enfants autour des questions suivantes :
« Pourquoi portons-nous des vêtements? »
« Pourquoi nous habillons-nous? »
Recueillir les réponses des participants et les noter au tableau. Proposer ensuite de relire l'ensemble des mots inscrits, en essayant de les regrouper selon leur fonction. Essayer de nommer ces catégories. (par ex: protection, pudeur, communication...)

Pour étayer la réflexion, on peut ajouter d'autres questions :

S'habille-t-on de la même manière toute l'année ? S'habille-t-on de la même façon partout dans le monde ?

Habille-t-on systématiquement toutes les parties de son corps ?

Quelle serait la première partie du corps qu'on habillerait ? S'habille-t-on de la même manière à 15 et à 60 ans ?

S'habille-t-on de la même manière tous les jours ?

Y a-t-il des occasions, des événements pour lesquels on choisit plus particulièrement ses vêtements ? Pourquoi a-t-on, parfois ou souvent, envie de s'habiller joliment ?

B/ exploration d'une expression idiomatique

Demander aux enfants s'ils connaissent l'expression « l'habit ne fait pas le moine »

Leur demander ce que ça signifie d'après eux. Comparer avec le dictionnaire. Sont-ils d'accord avec cette expression ? Pourquoi ?

C/ échange philo

Le spectacle joue avec la réalité, les perceptions et les apparences. Amener les enfants à se souvenir du spectacle et à citer des exemples.

Par ex: la poupée devient vivante, les portes de l'armoire s'ouvrent toutes seules, les chaussettes sont lancées toutes seules, le reflet dans le miroir devient vivant etc

Développer un échange avec les enfants autour de ces questions :

Qu'est-ce que la réalité ?

Est-ce que ce qu'on voit c'est la réalité ?

Est-il possible de voir des choses qui n'existent pas ?

Ou qui ne sont pas réelles ?

Une chose peut-elle exister si elle n'est pas réelle ?

Est-ce que ce qu'on voit dans le miroir est réel ?

Est-ce que c'est nous qu'on voit dans le miroir ou autre chose ?

T'arrive-t-il parfois de penser que tu vois

une chose, mais qu'elle n'est pas vraiment là ?

T'arrive-t-il parfois de ne pas voir

une chose, même si elle est directement devant toi ?

D/Réflexion autour de la différence entre « être » et « avoir l'air » :

Quelle est l'importance de l'apparence ?

Se sent-on parfois obligé de prendre une certaine apparence, de s'habiller d'une certaine façon ?

Qu'est-ce qui nous influence ?

la mode ? La publicité ? La pression

sociale ? les réseaux sociaux ?

Comment pourrait-on s'en dégager

et se sentir plus « soi » ?

Quelle différence fais-tu entre :

Avoir l'air d'un pot de colle et être un pot de colle ?

Avoir l'air d'un chocolat et être un chocolat ?

Avoir l'air d'un cube et être un cube ?

Avoir l'air bon à manger et être bon à manger ?

Avoir l'air réel et être réel ?

Avoir l'air d'une œuvre d'art

et être une œuvre d'art ?

Quelques livres à découvrir

- Marre du rose de Nathalie Hense & Ilya Green éditions Albin Michel jeunesse 2009
- Moi de Shuntaro Tanikawa éditions Piquier 2007
- Peronille La chevalière de Marie Darieussecq éditions Albin Michel 2009
- Rose bonbon de Adela Turin éditions Actes sud junior 2008
- Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon Christian Bruel, Anne Bozellec et Anne Galland éditions le sourire qui mord 1976
- Fifi Brindacier (1945) de Astrid Lindgren Editions Ldp Jeunesse 2000
- Princesse Kevin de Michaël Escoffier & Roland Garrigue éditions Ptit Glénat 2018
- C'est mon corps de Elise Gravel éditions Scholastic 2022
- La princesse qui voulait devenir générale de Sophie Bienvenu & Camille Pomerlo éditions De la bagnole 2017
- Le petit livre des poils de Pernilla Stafeld éditions Casterman 2010
- Cheveux et autres poils de Morgane Soularue et Camille de Cussac éditions Gallimard Jeunesse 2019
- Fred s'habille, de Peter Brown éditions Kaléidoscope 2022
- Mon frère est une fille de Théberge, Mariette & Péladeau Éric éditions Vents d'Ouest 2017
- À quoi tu joues ? de Marie-Sabine Roger & Anne Sol éditions Sarbacane /Amnesty international, 2009
- Fille ou garçon ? de Fleur Camerman & Sabine De Greef éditions Alice jeunesse 2008.
- Longs cheveux de Benjamin Lacombe édi-

tions Talents Hauts 2006

- Les Trois Vœux de la princesse d'Élisabeth Motsch & Marie de Salle éditions L'école des loisirs 2010
- Billy Elliot de Melvin Burgess, d'après un scénario original de Lee Hall éditions Gallimard jeunesse 2009
- De père en fille de Mitali Perkins éditions Castor poche-Flammarion 2008
- Filles-garçons : le grand duel ! de Sania Radosavljevic & Amandine Trizac & Zelda Zonk éditions Milan jeunesse 2011
- Les Garçons et les filles Brigitte Labbé, Michel Puech & Jacques Azam éditions Milan 2001

En conclusion

Nous espérons que vous aurez apprécié le spectacle et que ce cahier vous aura été utile. Nous l'avons conçu **à partir des thématiques abordées dans le spectacle et en pensant aussi bien aux jeunes enfants qu'aux plus âgés... À vous d'estimer ce qui convient ou non, et de développer d'autres activités à partir du spectacle !**

D'avance un tout grand merci pour votre coopération.

Si vous avez des remarques, des questions, des suggestions ou des réalisations d'élèves que vous voulez nous faire parvenir, vous pouvez les envoyer par mail ou par la poste. Nous serons particulièrement heureux. ses de les recevoir. Par ailleurs, vous pouvez aussi visiter notre site internet !

Notre équipe

**Une production de l'Anneau
en coproduction avec La Coop**

Avec le soutien de:

Tax Shelter.be, shelterprod, ING
et le Tax shelter du gouvernement belge.
Le service de la création de la Fédération
Wallonie Bruxelles, le service
de la diffusion, les tournées Art et Vie
et Spectacles à l' école.
Le spectacle a été accueilli en résidence
par La Roseraie, Ekla pour tous,
Les Chiroux, Le Monty, Le Columban.

Scénario et mise en scène :

Ariane Buhbinder

Premières recherches :

avec Léonard Berthet- Rivière

Interprétation (en alternance) :

Jules Rozenwajn et Gaspard Rozenwajn

Accompagnement aux mouvements:

Caroline Cornelis

Scénographie : Sylvianne Besson

Costumes : Samuel Dronet avec l'aide

d'Odile Dubucq, Isabelle Airaud
& Françoise Van Thienen

Conception sonore: Josselin Moinet

Mastering : Chris De Vleeschouwer

Maquillage : Rebecca Flores-Martinez

**Construction décor, aménagements,
peinture :** Yves Hauwaert, Sylvianne
Besson, Miette de Geyter

Aide décors & accessoires: Daniel
Tison

Régie de plateau et machiniste :

Miette de Geyter ou Hannah Kircher-Zuber

Éclairages et régie : Nicolas Fauchet
ou Anthony Vanderborcht

Diffusion : Pierre Ronti «Mes idées
fixes»

Conception du cahier d'accompagne-

ment : Ariane Buhbinder avec le regard
de Nancy Massart

Graphisme et illustrations:

Loïc Gaume

1909
1 2

L'Anneau

2 av du pesage
1050 Ixelles Belgique
Tel : 00322461288
00474908651
Web: anneautheatre.be
Mail : anneautheatre@gmail.com

Contact / Diffusion :
Pierre Ronti / Chargé
de production et diffusion
+32(0)477547343
pierre@ideesfixes.be
www.ideesfixes.be



THÉÂTRE